



CIVIL SOCIETY FOR MALARIA ELIMINATION

Cas pratique : Rôle clé de la Société Civile dans la lutte contre le Paludisme

Ghana  :

Influencer l'Instance de Coordination nationale (ICN)

2022 | Elaboré par



IMPACT SANTE AFRIQUE

Email: contact@impactsante.org

Influencer l'INC du Ghana



J'ai commencé au bas de l'échelle, mais en faisant preuve d'enthousiasme. C'est ainsi que j'ai fini par devenir présidente de l'ICN.

Cecilia Senoo, ancienne présidente de l'ICN, Directrice Exécutive de Hope for Future Generations, et membre actif de CS4ME.



À retenir :

- Pour être un partisan efficace, il faut renforcer ses capacités et sa crédibilité, présenter des faits probants et à la fois connaître les besoins de ses électeurs et comprendre les règles et procédures du processus que l'on tente d'influencer.
- La société civile est plus efficace lorsqu'elle est assez proche de la communauté, et qu'elle est capable de présenter des preuves tangibles aux décideurs.
- Les OSC auront davantage d'influence au sein de l'INC si elles travaillent ensemble afin de défendre une cause précise et commune.
- Les petits investissements dans les organisations de la société civile émergentes peuvent être très utiles, surtout si les dirigeants engagés sont soutenus et encadrés.

La société civile ghanéenne participe activement à la lutte contre le paludisme. Le Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP) a d'ailleurs confié à différentes organisations de la société civile (OSC) la responsabilité de coordonner différents districts. L'une de ces organisations est Hope for Future Generations (HFFG), une organisation communautaire de femmes et de jeunes créée il y a plus de 20 ans, qui œuvre à la lutte contre le paludisme depuis 15 ans, en plus d'autres problèmes de santé. Elle distribue des moustiquaires et assure une communication pour le changement de comportement afin de prévenir le paludisme, forme la communauté - en mettant l'accent sur les femmes enceintes - sur les signes de danger du paludisme, et soutient le traitement préventif intermittent du paludisme. L'organisation HFFG a également réussi à obtenir davantage de ressources au profit des Organisations à Base Communautaire (OBC), qui ont à leur tour mis sur pied des programmes à long terme, notamment la formation de bénévoles communautaires et le suivi dirigé par la communauté en partenariat avec les équipes sanitaires de district.

En plus d'être la directrice exécutive de HFFG, Cecilia Senoo est également la conseillère technique pour la Society for Women and AIDS in Africa (SWAA Ghana). Grâce à ce travail, Cecilia a été choisie pour représenter les organisations axées sur les femmes et les enfants au sein de l'Instance de coordination nationale (ICN) du Ghana pour le Fonds mondial. Elle estime que ce poste lui a permis d'acquérir beaucoup d'expériences et d'avoir un impact considérable. Depuis lors, elle a été nommée deux fois de suite à l'ICN, y compris en tant que membre du comité exécutif, puis en tant que présidente du comité exécutif. Toutefois, en raison d'un conflit d'intérêts potentiel, découlant de son travail sur le renforcement des systèmes communautaires, Cecilia a choisi de passer au statut d'observatrice pour mieux se concentrer sur son

travail communautaire, bien qu'elle soit toujours consultée par l'ICN qui au besoin requiert ses idées et opinions sur différents sujets.

Que faut-il pour devenir un acteur efficace de la lutte contre le paludisme ?

Cecilia estime que sa nomination à ces postes de responsabilité est le résultat de son dévouement. « Je suis très passionnée ; je suis une partisane. Je travaille sur tout ce qui touche les femmes et les jeunes, afin de m'assurer que leur voix soit entendue par les décideurs politiques. Je veux influencer les politiques afin qu'elles soutiennent les populations desservies. De nombreuses femmes ne veulent pas être dans des endroits où elles doivent prendre la parole, puisque nous vivons dans une société dominée par les hommes, et les voix des femmes et des jeunes sont souvent ignorées. Mais grâce au travail que je fais et à mon engagement auprès des communautés, j'ai voulu améliorer cette situation. Si vous êtes une femme et que vous prenez la parole, les gens vous pointeront du doigt – mais cela ne m'a pas découragé pour autant. C'est donc de là qu'est parti mon travail de plaidoyer. Auparavant, j'ai travaillé pendant quelques temps avec le service de santé du Ghana en tant qu'infirmière et sage-femme professionnelle, et j'ai vu à quel point les femmes - principalement les jeunes et les femmes enceintes - sont très désavantagées en matière de prise de décision. Nous devons veiller à ce que les communautés soient responsables de leur propre vie. »

L'approche de Cécilia pour des efforts de plaidoyer efficaces est la suivante : « Questionner, écouter, établir des partenariats, s'engager sans crainte auprès du gouvernement et obtenir des preuves. » En ce qui concerne l'engagement du gouvernement, Cécilia fait remarquer qu'il peut être nécessaire d'établir des contacts et de renforcer sa crédibilité. « Le gouvernement nous voit parfois comme des concurrents à cause de notre plaidoyer et parce que nous remettons les choses en question. Mais si nous le faisons avec diplomatie, et que nous utilisons objectivement les preuves, nous serons écoutés. » Elle ajoute : « J'ai appris énormément de choses au sujet du paludisme et du plaidoyer lorsque j'ai rejoint CS4ME. La question du paludisme est plus délicate lorsque le gouvernement est impliqué et l'on a tendance, dans ce cas, à négliger le rôle essentiel que joue d'une part les communautés, et d'autre part la société civile dans l'autonomisation de ces communautés. »

Elle a appris que même les petites OSC peuvent devenir influentes, et que les dirigeants plus expérimentés ont un rôle à jouer dans l'encadrement des OSC émergentes afin qu'elles s'améliorent. « De nombreuses OSC démarrent sans vraiment savoir dans quoi elles s'engagent ; l'encadrement est donc très important pour les aider à passer au niveau supérieur, sans pourtant oublier leurs liens avec la communauté. Dans le cas des petites organisations, de petites ressources peuvent être très utiles. Elles ont besoin d'un plan et d'un objectif réalisables grâce à l'encadrement, à la bienveillance et à l'ouverture d'esprit – si l'OSC est prête à apprendre. Aucun grand plan stratégique n'est nécessaire : commencez progressivement et aidez-les à mettre en place des choses avec de petites ressources, en veillant à ce qu'elles gardent en tête que la responsabilité est capitale. Instaurez rapidement la confiance et une culture de la responsabilité. Les petites OSC sont prêtes à apprendre de personnes comme moi, car elles savent que j'ai commencé comme elles. »

Comment les OSC peuvent-elles être des membres efficaces de l'ICN ?

Cécilia a suivi un processus d'apprentissage intensif lorsqu'elle a rejoint l'ICN, et elle a dû y consacrer pas mal de temps et d'efforts. « L'une des leçons que j'ai apprises est qu'il faut vraiment comprendre les principes et les politiques du Fonds mondial, et il s'agit de documents volumineux. Vous devez lire et comprendre les documents du Fonds mondial, puisque c'est le seul moyen de contribuer utilement aux discussions de l'ICN. Il faut beaucoup de temps pour développer ces compétences, mais le plus important reste de lire et de comprendre les documents du Fonds mondial, ainsi que de connaître les problèmes auxquels les communautés sont confrontées. Je dois discuter avec les membres de la communauté - femmes, hommes, jeunes - pour connaître les problèmes et besoins, de sorte que mes propos soient fondés sur des faits.

Je recueille aussi des informations auprès d'autres OSC et j'en discute avec l'ICN. Nous devons présenter des données probantes et ne pas seulement faire de beaux discours, afin de prouver la véracité de nos déclarations. Lorsque les partenaires constatent que vous maîtrisez vos arguments, que vous comprenez les problèmes, ils vous prêtent une oreille attentive. Il faut y consacrer énormément de temps - tout cela est bénévole, mais je consacre beaucoup de temps à la recherche, à l'écoute et à l'apprentissage. Elle reconnaît également qu'en tant que membre de l'ICN, elle devait expliquer les mécanismes du Fonds mondial et faire un compte rendu aux communautés qu'elle avait consultées. « Elles pensaient qu'une fois que l'on était membre de l'ICN, on ne ferait que leur rapporter de l'argent ; nous avons donc dû expliquer que cela ne fonctionnait pas ainsi. »

Cecilia en outre également la place de la coopération au sein de la société civile en vue de parvenir à un plus grand impact pour le bien des communautés touchées par le paludisme. « Nous représentons différents groupes d'intérêt, mais nous travaillons bien ensemble. Nous nous sommes servis d'une plateforme WhatsApp pour aborder et discuter des problèmes au sein de la société civile. Lorsque j'étais membre de l'ICN, de nombreuses organisations dirigées par des femmes représentaient différents domaines de la santé, et notre engagement et ouverture mutuelle nous ont permis d'accomplir beaucoup de choses. Il y avait beaucoup de transparence – nous ne nous contentions pas seulement de représenter nos réseaux. Je me suis servie de mon statut pour placer des jeunes, et j'ai réussi à faire admettre des jeunes au sein de l'ICN pour la première fois, alors qu'il y avait beaucoup de réticences par rapport à cela. Il s'agissait de jeunes souffrant du paludisme, du VIH et de la tuberculose. Ils devaient être présents, et grâce à notre plaidoyer, davantage de personnes ont convenu de la nécessité de faire représenter les jeunes. »

Qu'avez-vous réalisé, vous et d'autres OSC, grâce à l'ICN ?

Cécilia a compris que les questions de genre, relatives à la jeunesse et aux enfants ne sont pas pleinement représentées ou prises en compte par les décideurs de l'ICN, et elle voulait s'assurer que ces groupes puissent bénéficier des ressources disponibles, mais tel n'est pas le cas. « Lorsqu'il a été question de mettre sur pied un programme d'engagement communautaire pour le Fonds mondial, je me suis directement impliquée. Les OBC sont en relation directe avec les populations, et elles ont besoin de ressources pour avoir un impact. Cet aspect constituait à la fois l'un de mes intérêts et l'une de mes passions. Rejoindre CS4ME m'a permis d'entrer en contact avec d'autres OBC qui font un travail remarquable et que nous pouvons impliquer dans la lutte contre le paludisme. »

Elle s'est ensuite attelée à mobiliser davantage de représentants d'OSC pour l'élaboration de notes conceptuelles à soumettre au Fonds mondial en vue d'un financement. Afin de garantir l'efficacité de cette démarche, CS4ME a fourni un petit budget et Cecilia a aidé à rallier d'autres OSC à la cause, en recherchant cinq nouvelles OSC prometteuses à recruter. Lors de la sélection des dirigeants de la société civile émergente, « Nous avons cherché ceux qui avaient travaillé, et réalisé des choses même avec leurs propres ressources. Nous avons examiné leurs rapports. Nous avons parlé à leur entourage – les communautés – pour en apprendre davantage sur leur travail et leur impact. » Grâce à cet engagement, ainsi qu'à la formation et à l'encadrement qu'elle et d'autres membres de la société civile ont fourni, l'un de ces dirigeants émergents de la société civile qui était prêt à participer à l'élaboration de la note conceptuelle est désormais un membre suppléant à l'ICN. « Une petite subvention de CS4ME nous a permis d'atteindre plus de groupes qui n'avaient jamais imaginé faire partie de l'ICN, mais ils y sont à présent, et sont encadrés de manière à être vraiment efficaces. »

Dans le but d'influencer la nouvelle note conceptuelle, la société civile a travaillé en groupe afin de s'accorder sur ce qu'elle voulait qu'on prenne en compte et a présenté ses conclusions à l'ICN. Il s'agissait notamment d'allouer davantage de ressources à la mise en œuvre des activités par les OSC, d'autant plus que le nombre d'OSC œuvrant dans la lutte contre le paludisme a doublé, passant de 20 à 40, puis à 60 OSC. La coalition des OSC au sein de l'ICN a également réussi à convaincre le PNLP, il y a quelque temps, de mettre des véhicules à la disposition des OSC pour soutenir les activités de suivi, étant donné qu'elles sont en première ligne dans de nombreuses régions reculées. Cette coalition a par ailleurs réussi à faire modifier le processus de révision de la note conceptuelle, et s'est assurée que la version finale de la note conceptuelle était transmise à la société civile à temps pour examen avant sa soumission. Cela a permis de demander quelques dernières modifications, alors qu'auparavant, la note aurait tout simplement été

soumise sans cette dernière vérification. « Davantage d'OSC se sont impliquées et ont prêté attention à ce qui était important pour nous, et certaines de nos demandes ont été prises en compte. » Dans l'ensemble, ces efforts ont permis d'allouer davantage de ressources à plus d'OSC dans le cadre de la lutte contre le paludisme, tout en surveillant et en documentant les compétences. Cecilia y voit le début d'un cycle prometteur, car elle est consciente du fait que « si nous travaillons bien, alors nous obtiendrons plus de ressources. »

Cecilia a décrit un autre exemple de la valeur de la collaboration des OSC au sein des ICN afin d'induire un changement. « Une autre de nos réalisations, du temps où j'étais membre du comité exécutif de la CCM et membre de l'équipe de rédaction des demandes de subvention, a été d'obtenir une assistance technique (AT) de l'Initiative stratégique 'Communautés, Droits et Genre' (IS CDG) du Fonds mondial en vue d'élaborer pour la première fois une stratégie de renforcement des systèmes communautaires (RSC) pour le Ghana. Au cours du processus d'engagement communautaire pour l'élaboration de la demande de financement, l'ICN a décidé d'inclure une composante indépendante pour les systèmes résistants et pérennes pour la santé (SRPS), qui comprenait le RSC. Les OSC membres de l'ICN, se sont réunies et ont participé activement au processus d'élaboration de la demande de financement. Cependant, il y a eu un moment où l'ICN a réalisé que le Ghana ne disposait pas de stratégie de RSC et qu'il ne pouvait pas soumettre la demande des SRPS indépendants comprenant le RSC. Le président de l'ICN, représentant de la Coalition pour la lutte contre le paludisme à l'époque, m'a contacté pour que j'aide l'ICN en m'adressant à mes homologues des OSC d'Afrique de l'Est pour obtenir une AT en vue de l'élaboration d'une stratégie de RSC. Avec le soutien d'EANNASO – la plateforme régionale de l'IS CDG, une demande d'assistance technique a été élaborée et approuvée par l'IS CDG. Le groupe d'acteurs non étatiques (ANE) du Ghana a été désigné par les OSC de l'ICN pour gérer la subvention et un contrat a été signé avec les ANE du Ghana. Les OSC de lutte contre le paludisme, le VIH et la tuberculose ont immédiatement été mobilisées. Les dirigeants de divers réseaux et communautés ont travaillé ensemble à l'élaboration d'une stratégie RSC solide pour la première fois au Ghana. C'est pourquoi le Ghana dispose désormais d'un RSC indépendant géré par l'OSC récipiendaire principal dans le cadre de deux cycles de financement (Nouveau mécanisme de financement II et III). Cette subvention pour la stratégie de RSC est l'une des principales sources de financement dont bénéficient les communautés et les OSC au Ghana. Ladite stratégie est régulièrement examinée par le récipiendaire principal et l'ICN afin de s'assurer qu'elle répond parfaitement aux besoins existants. »

Quels conseils donneriez-vous à ceux qui veulent devenir membres de l'ICN, ou qui le sont déjà, mais souhaitent être plus efficaces ?

Cecilia encourage la société civile à s'unir, quelle que soit la circonscription qu'elle représente. « Lorsqu'il est question de prendre des décisions ou d'effectuer des votes, nous devons nous soutenir mutuellement. L'ICN repose entièrement sur la participation et le partenariat. Nous devons travailler ensemble, sinon nous ne réaliserons pas grand-chose. Il s'agit de voter et d'établir un consensus. Nous devons apprendre à renforcer nos capacités et celles des autres membres, même si cela nous demande d'expliquer des choses en langues locales pour s'assurer de la participation de tous. Cecilia encourage particulièrement les femmes à se mettre en avant. » « Les femmes ont souvent peur d'intégrer l'ICN parce que les choses sont ainsi. Toutefois, j'encourage les femmes à essayer, car il existe de nombreuses possibilités de renforcement de leurs capacités : des documents à lire, des personnes disposées à vous soutenir. »

Enfin, Cecilia recommande de s'engager dans différents réseaux afin de renforcer ses capacités individuelles, et d'être utile et constant dans la promotion de la coopération. « Si vous avez des capacités, les gens viendront à vous, vous demanderont de l'aide. Tout le monde ne comprend pas le travail de la société civile et il est dans notre intérêt de travailler ensemble. La collaboration est la clé de la réussite commune. Soyez actifs dans d'autres réseaux et construisez ces réseaux et associations – les gens recherchent des réseaux et pas seulement des individus. Et c'est alors que nous devons prouver ce dont nous sommes capables et mettre en évidence nos résultats. Il s'agit de produire un impact... les ressources suivront ensuite. »

Cette étude de cas a été réalisée sur la base d'un entretien avec Cécilia Senoo, directrice exécutive de Hope for Future Generations au Ghana, et membre actif de CS4ME. Ledit entretien a eu lieu le 11 janvier 2022, et le texte ici présenté a été révisé par Celia.